INTERVIEW

Christian Josz, chef de mission du FMI

« Nous relançons notre aide au Mali »

elées depuis juin après la découverte d'irrégularités budgétaires, les aides des bailleurs de fonds internationaux à destination du Mali ont repris. Au début du mois, le Fonds monétaire international (FMI) et l'Union européenne ont versé respectivement 9,5 millions et 95 millions d'euros. Christian Josz, chef de mission du FMI au Mali, détaille les circonstances qui ont conduit au déblocage de ces aides.

JEUNE AFRIQUE: Quelles mesures devait prendre le gouvernement malien pour que l'aide financière soit débloquée?

CHRISTIAN JOSZ: Étant donné les graves manquements constatés dans la gestion des finances publiques, le FMI

s'est montré intransigeant sur quatre mesures: la publication d'audits sur l'achat de l'avion présidentiel et d'armement; un décret resserrant les règles de passation des marchés publics soumis au secret-défense; un rapport régulier des autorités sur la mise en œuvre des recommandations des auditeurs; enfin, le respect strict des règles budgétaires et de celles régissant la passation des marchés.

Les finances publiques du Mali sont-elles désormais saines ?

Oui, pour autant que le déficit public corresponde à ce qui est proposé dans la loi de finances rectificative 2014 [5,5 % du PIB] et dans le projet de loi de finances 2015 [4,4 % du PIB]. On peut encore travailler sur divers aspects: identifier ceux qui ne paient pas leurs impôts, améliorer la qualité des dépenses et, enfin, régler les arriérés aux fournisseurs de l'État et aux sociétés exportatrices d'or. Un audit a estimé ces arriérés à 167 milliards de francs CFA [environ 255 millions d'euros] depuis 1995, soit 3,1 % du PIB – sur ce montant, 97 milliards ont été certifiés. Un tiers a été contracté en 2012, un autre tiers en 2010-2011. L'État a remboursé 30 milliards en 2013 et prévoit de payer 58 milliards en 2014, puis 15 milliards en 2015.

Les bailleurs internationaux peuvent donc revenir en toute confiance?

Les revues des programmes soutenus par le FMI servent de repères pour estimer la qualité des politiques macroéconomiques des pays emprunteurs. Nous ne pouvons donc donner un signal positif que lorsqu'un État applique des principes de bonne gestion des finances publiques. Au Mali, après la déception, les indicateurs sont désormais encourageants. •

Propos recueillis par DOROTHÉE THIÉNOT

LE DESSIN DE LA SEMAINE

Heng • Liahne Zaobao • Singapour

R AC ISM

ÉTATS-UNIS JUSTICE, OÙ ES-TU?

NEWYORK le 17 juillet, Ferguson le 9 août, Cleveland le 22 novembre. Phoenix le 4 décembre. Quatre dates fatales auxquelles des Noirs non armés (un enfant de 12 ans à Cleveland) ont été abattus par des policiers blancs. Face à cette dérive, Obama, leur « frère de peau », est impuissant à faire triompher la justice promise. Et les cours, aveuglées, semblent incapables d'équité, blanchissant les meurtriers et mettant à vif les nerfs de la communauté noire.

N° 2813 • DU 7 AU 13 DÉCEMBRE 2014 JEUNE AFRIQUE